

ECHOS DES BENEFICIAIRES

N°23
20 AVRIL 2022

fnfi

Fonds National
de la Finance
Inclusive

Revendre des céréales et oléagineux dans le
grand marché de Kara : l'histoire **D'ESSOYOMEWE**

KARA

RÉGION DE LA KARA



Kadanga Essoyomewe est occupée ces jours-ci. Qu'elle aille dans les zones rurales pour acheter en grande quantité des céréales et des oléagineux ou qu'elle parte vendre ses produits dans le grand marché de Kara, ses journées sont désormais partagées entre ses responsabilités familiales et son Activité Génératrice de Revenus. Pourtant, il y a quelques années, quand elle quittait le campus sans diplôme par manque de moyens financiers, sa vie était très différente.

Chaque jour, des milliers de femmes Togolaises se livrent à des activités commerciales diverses au Togo ou au-delà des frontières nationales. Elles achètent et vendent de tout, des produits agricoles aux produits manufacturés. Ce sont surtout elles qui traversent les frontières pour aller acheter des produits dans les pays limitrophes. Elles dirigent également la plupart des petites exploitations agricoles. Dans la famille de Kadanga Essoyomewe par exemple, pratiquement toutes les femmes sont des commerçantes : sa mère et plusieurs de ses tantes maternelles. Contrainte d'abandonner ses études universitaires pour des raisons économiques, c'est donc tout naturellement qu'Essoyomewe décide de suivre la même voie que sa mère et ses tantes. **“Ma mère et mes tantes ont réussi avec le commerce. Alors je me suis demandée pourquoi pas. J'ai échangé avec mes parents et ils n'étaient pas contre”**.

Au Togo comme ailleurs en Afrique, la demande en produits céréaliers des populations urbaines augmente rapidement et offre des occasions uniques pour le secteur céréalier, non seulement pour les agriculteurs et agricultrices, mais aussi pour les revendeuses de nos marchés. **“La demande en produits céréaliers dans les marchés est très forte. J'ai donc décidé de commencer par revendre du maïs”**, nous confie t-elle. Avec ses ressources et l'apport de sa mère, elle trouve une petite baraque au marché et devient officiellement revendeuse de céréales.

fnfi Fonds National
de la Finance
Inclusive

  @fnfi_togo  www.fnfi.tg





C'est par ses amies du marché qu'elle entend parler pour la première fois des produits FNFI. Au début, elle était dubitative. Car, avant le lancement des activités du FNFI, elle avait déjà tenté à plusieurs reprises de faire des prêts auprès d'usuriers et autres acteurs du domaine. Mais, elle a été découragée par les taux d'intérêt élevés et les garanties exigées. Des contraintes qui jouent effectivement un rôle majeur dans l'exclusion des femmes du marché formel du crédit. Et lorsqu'elles y ont accès, les femmes se voient généralement imposer des conditions de prêt plus strictes que les hommes. Essoyomewe n'a donc pas voulu tenter l'aventure. C'est pratiquement 6 mois après, c'est-à-dire en juillet 2015 que par des témoignages des femmes du marché, elle est finalement convaincue et décide de faire le pas. Ainsi, elle obtient le Produit APSEF, Accès des Pauvres aux Services Financiers. **“ Je peux vous dire que mon seul regret c'est d'avoir traîné les pas. Le taux d'intérêt est très souple pour nous les femmes ”**, confesse-t-elle. Le crédit contribue à mettre de l'huile dans les rouages des femmes commerçantes. Elles sont des centaines de milliers à bénéficier de l'accompagnement du FNFI depuis 2014.



Comblée par ce succès, Essoyomewe a rapidement diversifié ses produits céréaliers avec ses bénéfices et les prêts successifs obtenus. Après le lancement du produit Nkodédé, elle y voit une opportunité. Elle a rapidement fait les démarches et a obtenu 2 000 000 FCFA. Avec cette somme, elle stocke désormais des sacs de céréales et revend également des oléagineux. Son commerce s'est développé rapidement, et ses bénéfices ont augmenté en conséquence. Les oléagineux, en particulier, se sont avérés essentiels pour la croissance de son entreprise. Grâce à sa réussite, elle est désormais en mesure d'aider les autres et en est fière.

Mais, elle a encore un objectif. À l'entendre, l'urbanisation en cours a entraîné une modification des préférences alimentaires, la tendance allant vers des produits céréaliers plus transformés et littéralement prêts à l'emploi, ce qui ouvre la voie à de nouvelles valeurs ajoutées. Elle veut donc se lancer dans les prochaines années dans la transformation des produits céréaliers et compte sur le FNFI. “ **Avec le FNFI, nous les femmes pouvons réaliser nos rêves**”, conclut-elle.